

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

7 OCTOBRE 1965

PLACE AUX JEUNES

*La 4^e Biennale de Paris pavoise la nouvelle saison
aux couleurs de la jeunesse*

Mardi dernier 28 sept., de quatre heures à minuit, la foule des invités venus pour inaugurer la quatrième Biennale de Paris n'a pas cessé de circuler entre les trois étages du Musée municipal d'Art moderne.

La Biennale des Jeunes est maintenant une institution admise et un événement attendu. Depuis sa fondation en 1959, à l'initiative de Raymond Cogniat, elle a gagné de plus en plus l'intérêt qu'elle méritait par son originalité et son utilité, prenant aussi, de deux ans en deux ans, une plus grande extension. Si ce progrès-là n'est pas tellement apparent, c'est que le développement de la Biennale est matériellement limité à l'enceinte du local qui l'abrite, dont pourtant l'ingéniosité de l'architecte Pierre Faucheux, installateur attiré de la manifestation, réussit chaque fois à multiplier la surface de cimaise. La Biennale ne risque-t-elle pas d'étouffer un jour à force de se gonfler dans sa coquille? Paris, hélas, ne dispose pas encore de «Giardini», de Palais des Beaux-Arts ni de Kunsthalle où une manifestation internationale de ce genre pourrait se développer à l'aise. Quoi qu'il en soit, la Biennale 1965 offre une matière extrême-

ment abondante et diverse. Il ne faut pas oublier — et ses organisateurs y ont insisté à plusieurs reprises — que ses objectifs sont très différents du programme des autres Biennales d'Art. Celui-ci n'entend pas être seulement une grande exposition de peintures et de sculptures; elle veut constituer, essentiellement, un lieu de rencontre de toutes les propositions, de toutes les tendances, des essais divers, des idées aussi, que peuvent apporter les jeunes de tous les pays. La Biennale de Paris n'est donc pas un Salon d'Art de grande dimension, mais un forum où peuvent s'affronter les forces vives de la jeunesse pour une meilleure compréhension, et en vue de communication entre les différentes disciplines et d'expériences collectives qu'elle s'efforce de provoquer et d'aider dans la mesure de ses moyens. Aussi la lecture du programme de cette dernière Biennale fait apparaître la place de plus en plus importante qu'elle a réservée, à côté des œuvres picturales et plastiques, à tous les autres moyens d'expression: poésie, théâtre, musique, films d'art ou expérimentaux, télévision... Des colloques doivent également favoriser des prises de

conscience communes. Confrontations, en attendant des échanges plus concrets. Dans le même esprit de synthèse, la Biennale a encouragé les travaux d'équipe qui se sont multipliés. Malheureusement, faute de moyens et d'espace, ceux-ci, pour la plupart, n'ont pu être réalisés à grande échelle et sont restés à l'état de maquettes ou d'images qui sont projetées en diapositives sur un grand écran circulaire aménagé dans le déambulatoire au bas du grand escalier. On peut regretter que l'accroissement de l'intérêt des jeunes artistes pour le travail en équipe n'ait pas modifié suffisamment l'aspect général de l'exposition et, ainsi, ne soit pas immédiatement perceptible.

Il faudra donc accorder à cette manifestation beaucoup mieux qu'une visite superficielle. Le constat qu'elle dresse des réactions de la jeunesse devant tous les problèmes de l'heure, mérite un examen attentif. Nous nous y consacrerons dans les jours qui viennent afin d'informer le plus complètement nos lecteurs sur cet événement très important et ses conséquences éventuelles. Puisque l'avenir leur appartient, les jeunes ont toujours raison!

R.V. GINDERTAEI

JOURNAL de l'AMATEUR d'ART

1, Cité Burgère, 28

10 OCTOBRE 1965

LA BIENNALE DE PARIS

L'édition 1965 de la Biennale de Paris, fait couler beaucoup d'encre et... des flots de paroles. Voici, à titre indicatif, ce que nous venons de recevoir:

Fondée d'une manière arbitraire et tyrannique, la Biennale de Paris est parvenue en sept ans d'existence à dresser contre elle toutes les forces vives de l'art neuf. D'abord persécutrice des novateurs figuratifs, la Biennale de Paris tente cette année d'exclure les chercheurs soucieux de voies inédites, en imposant des thèmes rétrogrades comme celui de «La Folle de Chaillot». Par ses sélections lésantes et prématurées et en perturbant durablement des générations entières qu'elle oppose artificiellement les unes aux autres, la Biennale de Paris introduit, dans le domaine de la pensée et des arts, un principe ségrégatif qui est une violence faite à l'esprit et une illégalité.

Institutionnalisant la malveillance, établissant des frontières fausses et mesquines entre des artistes, qui cherchent par ailleurs à se connaître et à s'estimer, la Biennale de Paris abuse les pouvoirs publics, dont la fonction n'est pas d'évincer, mais de veiller au contraire, démocratiquement, au respect des lois; or, aucune loi française n'établit la légalité juridique de l'acte ségrégatif, qui fait autorité à la Biennale de Paris, dans toutes ses conséquences néfastes.

Paris, le 28 septembre 1965.

Mirabelle DORS.

D'ARS AGENCY

(Bollettino)

Via S. Agnese, 3

MILANO

20 APR. - IO LUG. 1965

Alla galleria RIQUELME, Henri Chopin, François Dufrène, Brion Gysin, Bernard Heidsieck e Rotella presentano «OU», ex-Cinquième Saison, insieme a opere di Bertini, Christoforou, Gette, accompagnando il nuovo numero della rivista con alcune poesie e un disco che ne riproduce qualcuna. L'iniziativa poetico-plastica di Henri Chopin e degli altri amici si distingue per una visione estetica squisitamente libera e moderna.

La IV BIENNALE DI PARIGI avrà luogo al Museo d'Arte Moderna in ottobre. Come di regola, potranno partecipare artisti di tutti i paesi che non abbiano raggiunto il 35° anno di età il prossimo ottobre. La quarta edizione della Biennale di Parigi darà maggiore spazio ai lavori di gruppo ed alle opere create dalla collaborazione di architetti, pittori e scultori.